



Recul du tourisme d'achat pour la viande

La viande suisse jouit d'une bonne image auprès de la population de notre pays. Suite à la suppression du taux plancher du franc suisse par rapport à l'euro en 2015, le tourisme d'achat a cependant gagné en importance dans les régions frontalières. Un recul de l'intérêt pour les achats à l'étranger a depuis été observé s'agissant de la viande. La tendance à la baisse de l'année dernière s'est poursuivie au premier semestre 2019.

L'année dernière, le rapport entre le tourisme d'achat des Suisses et la totalité des achats faits a été examiné pour la première fois au moyen du panel de consommateurs de Nielsen ([bulletin du marché de la viande d'août 2018](#)). D'après cette analyse, la valeur la plus élevée en termes de parts des achats de viande faits à l'étranger par un ménage moyen a été atteinte en 2017 et était de 3,7 %. Depuis, les Suisses achètent de nouveau plus de viande en Suisse. Au cours du premier semestre 2019, 3,1 % des achats de viande ont été effectués à l'étranger (contre 3,4 % l'année précédente). En même temps, le taux de change a baissé. Au cours du premier trimestre 2018, 1 EUR valait 1.17 CHF ; un an plus tard, il valait 1.13 CHF. Cela s'est traduit par des prix plus bas pour le tourisme d'achat.

Les évolutions sont décrites en détail ci-après. Des explications sur les méthodes d'analyse et sur le panel de consommateurs figurent dans l'encadré de la page 4.

La viande fraîche reste en tête

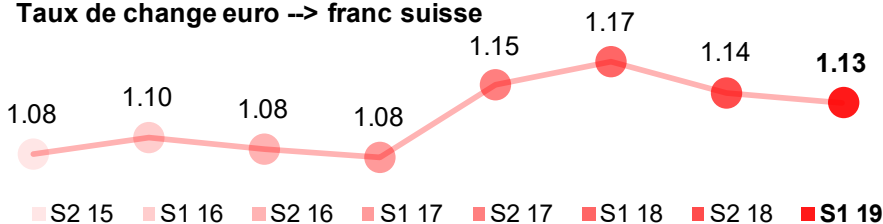
La part des achats faits à l'étranger a baissé tant dans le cas de la viande fraîche que dans celui des produits transformés à base de viande. Sur 100 kilogrammes de viande fraîche achetés dans le commerce de détail, 4 l'ont été à l'étranger. S'agissant des produits de charcuterie, le chiffre est nettement plus bas : sur 100 kilogrammes, environ 1,6 kilogramme est acheté à l'étranger. Le recul des achats faits à l'étranger est par ailleurs plus marqué pour la charcuterie (-0,8 point depuis le 1^{er} semestre 2017, passant à 1,6 % pendant le 1^{er} semestre 2019) que pour la viande fraîche, où la part a baissé de 0,6 point, passant à 4,0 % (voir graphique ci-dessous).

Au cours du premier semestre 2019, les ménages ont payé pour les produits à base de viande achetés à l'étranger des prix inférieurs d'un tiers à ceux des produits à base de viande

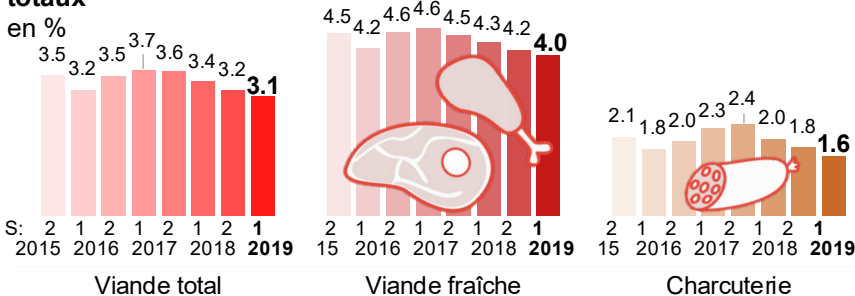
Tourisme d'achat de produits à base de viande

Évolution des parts à la quantité des achats faits à l'étranger par rapport aux achats faits en Suisse et aux achats totaux de ménages suisses
Parts en %, taux de change en CHF/EUR
2015 2e semestre (7-12). 2019 1er semestre (1-6) (valeurs sem.)

Taux de change euro -> franc suisse



Part à la quantité des achats faits à l'étranger par rap. aux achats totaux en %



Source: Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFS; BNS

achetés en Suisse. Les coûts moyens lors des achats à l'étranger par rapport aux prix suisses sont en léger recul depuis 2018 pour la viande fraîche, mais se situent au-dessus du niveau du premier semestre 2017 (voir graphique à côté).

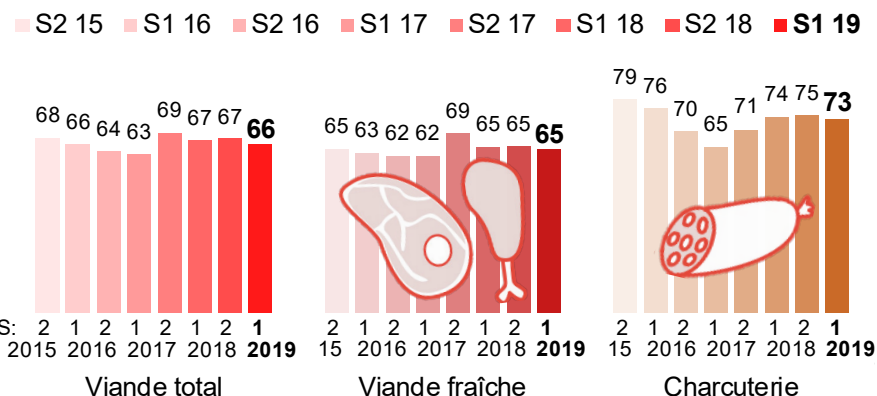
Recul constant de la viande de porc fraîche

Au sein de la catégorie de produits de la viande fraîche, la viande de veau présente, avec une valeur de 7,5 %, la part la plus élevée d'achats faits à l'étranger (produits de niche comme les viandes de canard et de lapin non inclus). Elle est cependant négligeable en termes de quantités. Lors des achats à l'étranger, ce sont avant tout les viandes de porc et de bœuf qui sont demandées. La part des achats faits à l'étranger a, au cours des trois dernières années, régulièrement reculé dans le cas de la viande de porc fraîche, pour se situer actuellement à 5,0 %. Cette évolution s'explique par une diminution continue des achats de morceaux prisés tels que le filet, l'escalope et le rôti (voir graphique ci-dessous). S'agissant du bœuf, les

Niveau de prix pour les achats à l'étranger par rapport au niveau de prix suisse

Évolution des parts au prix des achats faits à l'étranger par rapport aux achats faits en Suisse et aux achats totaux de ménages suisses en % (100% ≙ niveau de prix suisse)

2015 2e semestre (7-12)..2019 1er semestre (1-6) (valeurs sem.)



Source: Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFS

quantités de morceaux de choix achetées à l'étranger ont aussi été inférieures à celles achetées en Suisse. Les achats à l'étranger de viande de poulet ont légèrement augmenté, pour atteindre actuellement 2,8 %, essentiellement du fait de l'accroissement des achats de morceaux de poitrine et de nuggets. Il est cependant intéressant de constater que les nuggets coûtent presque aussi cher qu'en Suisse. Cela s'explique par le fait que les nuggets proposés en

Tourisme d'achat pour les produits à base de viande fraîche

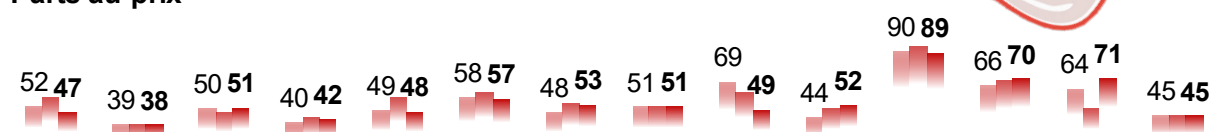
Parts au prix et à la quantité des achats de produits à base de viande fraîche prisés faits à l'étranger par rapport aux achats faits en Suisse et aux achats totaux de ménages suisses

Parts en % (période soulignée avec étiquettes de données)

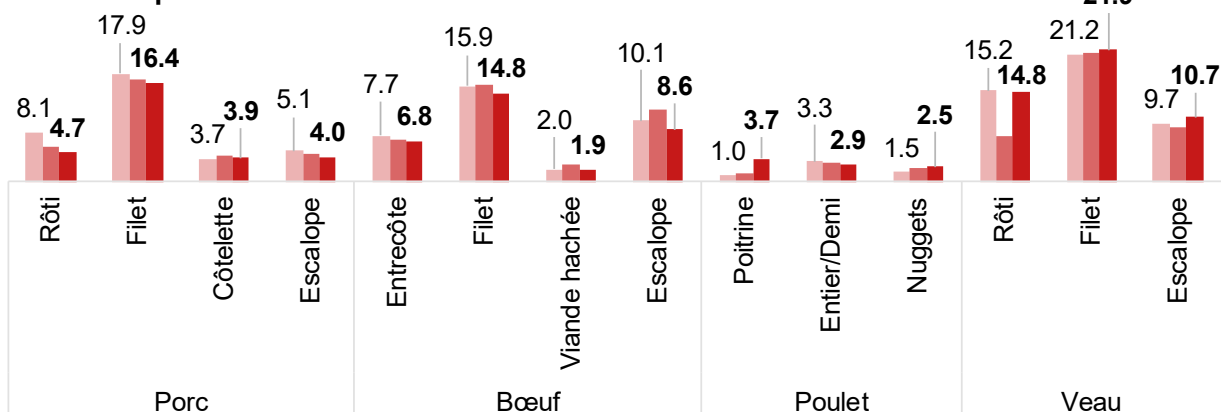
Juin 2017..Juin 2019 (moyenne mobile sur 12 mois année juillet-juin)

■ 2017 06 ■ 2018 06 ■ 2019 06

Parts au prix



Parts à la quantité



Source: OFAG, secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFS

Tourisme d'achat pour la charcuterie

Parts au prix et à la quantité des achats de produits de charcuterie faits à l'étranger par rapport aux achats faits en Suisse et aux achats totaux des ménages suisses

Parts en % (période soulignée avec étiquettes de données)

Juin 2017..Juin 2019 (moyenne mobile sur 12 mois année juillet-juin)

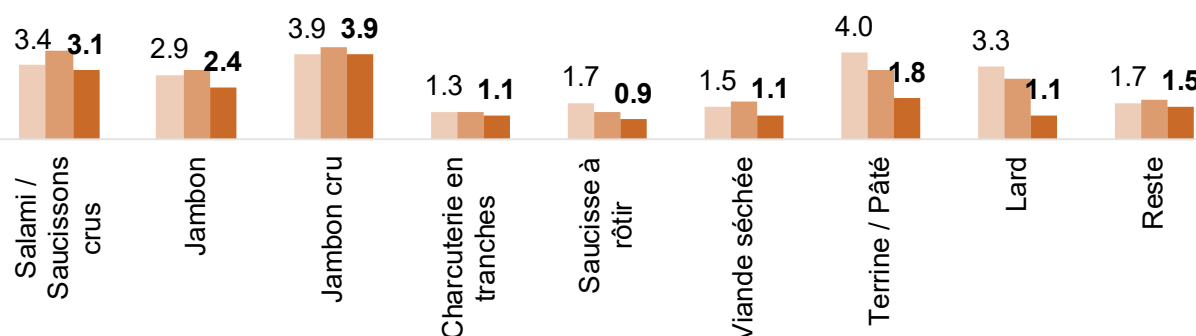
■ 2017 06 ■ 2018 06 ■ 2019 06



Parts au prix



Parts à la quantité



Source: OFAG, secteur Analyses du marché; Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFS

Suisse se compose généralement de viande importée et sont vendus surgelés.

La différence de prix entre la Suisse et l'étranger a diminué pour les produits à base de viande prisés

Contrairement à la viande fraîche, la part quantitative des achats faits à l'étranger est, dans le cas des produits transformés à base de viande, nettement plus faible (voir graphique ci-dessus). Cela est dû au fait que les produits transformés à base de viande d'origine indigène ont, au plan culturel et régional, souvent une plus grande importance que la viande fraîche (p. ex. les terrines et le saucisson en Suisse romande et le cervelas en Suisse alémanique). Ces spécialités ne sont en outre pratiquement pas disponibles à l'étranger (p. ex. le cervelas). Les Suisses achètent de préférence du salami, du jambon (cru) et de la charcuterie en tranches à l'étranger. Des parts au prix croissantes ont été constatées au cours des deux dernières années ; cela signifie que les prix payés à l'étranger pour ces produits (convertis avec le taux de change) sont devenus plus chers par rapport aux produits suisses.

Divers facteurs influencent le tourisme d'achat

Diverses raisons expliquent que la population suisse fasse des achats dans les régions frontalières : le niveau de prix y est souvent plus bas à l'étranger par rapport aux produits suisses. La taxe sur la valeur ajoutée étrangère peut être

remboursée, ce qui rend les achats encore moins coûteux. L'offre de produits est en partie différente de celle de Suisse. De plus, les trajets vers les centres commerciaux étrangers sont comparativement courts pour les habitants des régions frontalières. La présence du tourisme d'achat dans les médias et l'évolution du taux de change influencent aussi les comportements de consommation des ménages suisses (voir le [rapport du Conseil fédéral du 29 mai 2019 sur les répercussions de la surévaluation du franc suisse sur la TVA](#)).

L'augmentation du nombre de Suisses qui effectuent leurs achats à l'étranger a exacerbé divers problèmes : le temps passé à attendre dans les embouteillages, à la frontière et pour les formalités douanières (remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée), a augmenté, les places de stationnement libres se sont faites plus rares et les files d'attente dans les magasins sont devenues plus longues. Il y a lieu de penser que ces évolutions influencent aussi l'attrait des achats à l'étranger pour les ménages qui doivent parcourir de plus grandes distances.

Il n'est pour l'instant pas encore possible d'estimer comment évoluera le tourisme d'achat dans le contexte de la baisse du taux de change EUR → CHF qui a débuté en mai 2019.

Les importations privées sont clairement réglées

Le tourisme d'achat est soumis à des dispositions légales ([information de l'Administration fédérale des douanes](#)). Il est permis de n'importer au maximum qu'un kilogramme de viande (fraîche ou transformée) en franchise par personne et par jour. Les quantités plus élevées sont dédouanées et taxées en conséquence. Si la valeur totale des marchandises dépasse

CHF 300.- par personne et par jour, il faut impérativement s'acquitter de la taxe sur la valeur ajoutée. Le but est de réduire les incitations à acheter dans les régions frontalières.

Dans les prochaines pages, vous trouverez les « Actualités du marché » et les remarques concernant l'analyse.

Remarques concernant l'analyse

Le panel de consommateurs

Environ 4000 ménages de Suisse alémanique et de Suisse romande (sans le Tessin) participent au panel de consommateurs de Nielsen Suisse. Dans le cadre du panel, les données relatives aux achats de chaque membre du ménage sont saisies. Les ménages doivent indiquer concrètement les quantités et dépenses pour tous les produits qu'ils ont achetés, de même que le lieu de l'achat. Cette dernière information permet de distinguer les achats faits à l'étranger de ceux faits en Suisse. Les achats effectués dans des pays membres de la zone euro sont indiqués par le ménage en euros et convertis en francs suisses dans la base de données de Nielsen Suisse.

Indicateurs utilisés

Les indicateurs sont calculés sous forme de moyennes semestrielles afin de permettre un échantillonnage général représentatif des achats.

Part à la quantité : Elle indique la part quantitative des (groupes de) produits achetés à l'étranger par rapport à la quantité totale de ces mêmes (groupes de) produits achetés (en Suisse et à l'étranger). Plus la valeur est élevée, plus les (groupes de) produits concernés ont été achetés à l'étranger (100 $\hat{=}$ le produit a été acheté exclusivement à l'étranger).

Part au prix : Elle indique la part du prix d'achat moyen à l'étranger pour des (groupes de) produits choisis par rapport au prix moyen indigène de ces mêmes (groupes de) produits. Plus la valeur est faible, moins la population a payé pour les (groupes de) produits achetés à l'étranger que pour les (groupes de) produits achetés en Suisse (100 $\hat{=}$ parité des prix). Il faut tenir compte du fait que la taxe sur la valeur ajoutée n'est pas déduite dans le cadre du panel. Le coût des produits à base de viande est effectivement plus bas en cas d'achat à l'étranger si la taxe sur la valeur ajoutée étrangère est remboursée et que la taxe sur la valeur ajoutée suisse n'est pas due.

Aspects à considérer

Il a, dans l'analyse, été sciemment renoncé à extrapoler les achats par ménage faits à l'étranger par rapport aux achats totaux absolus de la Suisse. L'addition des achats à la consommation par habitant de Proviande ([publications Proviande](#)) donnerait des résultats incomplets. Les aspects suivants doivent être considérés s'agissant du panel de consommateurs :

- Le panel de consommateurs ne contient pratiquement pas d'informations sur la consommation hors domicile. La consommation de viandes dans les restaurants (en Suisse et à l'étranger) n'est pas saisie.
- Le panel contient les données d'achats saisies par les ménages. Il est possible que certains achats (p. ex. un sandwich à consommer en route) ne soient pas systématiquement saisis. Il est aujourd'hui possible de saisir les achats au moyen du smartphone, ce qui améliore la fiabilité du panel.
- Les achats des ménages tessinois ne sont pas saisis, ni leur tourisme d'achat.
- Les données publiées dans le bulletin se rapportent aux achats dans le domaine de la viande fraîche et la charcuterie. La viande entrant dans la production de produits transformés finis comme les sandwiches, les lasagnes, les pizzas, etc. n'est pas saisie dans la statistique.
- Les entreprises qui importent des produits à base de viande non déclarés et les proposent à la consommation n'entrent pas dans le panel de consommateurs de Nielsen.

Les données détaillées sont disponibles sous : [bulletin du marché de la viande en chiffres](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [commande des publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres : [www.disclaimer.admin.ch](#)

Source des illustrations : [www.pixabay.com](#) (accès le 29 juin 2019)

Actualités du marché

Nette baisse dans la production porcine au premier semestre 2019

Le bilan du premier semestre 2019 dans la production animale montre, par rapport à la même période de l'année précédente, une nette baisse de la production de viande de porc (-7,2 %). Le veau (-3,1 %) et le bœuf (-0,9 %) ont aussi enregistré un recul. La production de viande de mouton et d'agneau a par contre augmenté (+7,7 %).

En mai 2019, la production de viande de poulet a reculé de 0,9 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Prix stables pour le bœuf et le porc

En juin 2019, les prix moyens à la production (QM/Label/Bio) pour le gros bétail d'étable et les porcs de boucherie se sont maintenus au niveau du mois précédent. Une augmentation de prix a été constatée par rapport à l'année précédente. L'inverse est vrai sur le marché des veaux de boucherie, où les prix à la production ont baissé de plus de 10 % par rapport à juin 2018.

Les baisses de prix dans le commerce de détail entraînent une baisse de la valeur ajoutée brute pour le porc

En juin 2019, la valeur ajoutée brute liée à la commercialisation de viande de porc fraîche dans le commerce de détail suisse est redescendue au niveau du mois d'avril, mais était encore toujours supérieure au niveau de l'année précédente. Les baisses de prix dans le commerce de détail sont l'une des raisons de ce recul.

Étranger : augmentation des prix aux producteurs en mai

En mai 2019, une augmentation des prix aux producteurs a été constatée par rapport au mois d'avril pour les animaux de boucherie, à l'exception des veaux d'étable. S'agissant des porcs, le niveau de prix était parfois supérieur de 30 % (Danemark) à celui de mai 2018.